

NBS Romains 8 :14-17

14 Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

15 En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! — Père !

16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

17 Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, s'il est vrai que nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui.

Dès nos premiers pas dans la vie chrétienne, nous apprenons que nous sommes enfants de Dieu et que Dieu est un Père qui nous aime. Pourtant, cette vérité biblique, que nous avons entendue, lue et relue a souvent de la peine à pénétrer dans le fond de nos cœurs.

Et ce n'est pas sans conséquence. Au lieu de vivre dans une relation d'amour avec Dieu, certains chrétiens s'imaginent que Dieu le Père est toujours en colère contre eux et ils ont de la peine à s'approcher de lui. Ils se sentent indignes. Ils luttent avec la peur d'être rejetés ou abandonnés, par Dieu mais aussi par les autres. Ils recherchent la perfection et exigent cette même perfection de leur entourage.

Comment est-ce que je considère Dieu ?... Comme un Maître tout-puissant, qu'il faut constamment apaiser ? ... Ou comme un Père tendre qui m'aime d'un amour qui surpasse toute connaissance ?

Je vous propose de réfléchir à cette question en méditant le passage de la lettre de Paul aux Romains 8 :14-17.

1. Dieu nous a adoptés !

Nous sommes enfants de Dieu ! ... Voilà ce que dit ce passage de la lettre de Paul aux Romains. Paul s'adresse ici à des chrétiens.

Mais revenons juste au début du chapitre 8. Le chapitre 8 commence avec ce verset-clé : « **Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ** ». Ne plus être condamné signifie que nous n'avons plus de dette. Il n'y a plus de charge retenue contre nous, grâce à l'œuvre de Jésus sur la croix.

Si nous ne comprenons pas qu'il n'y a plus de condamnation, alors nous obéissons à Dieu par crainte et par devoir au lieu de lui obéir par amour et par gratitude.

On peut faire un test tout simple : quelle est ma motivation pour prier, lire la Bible ou aider les autres ? Je ne sais pas vous, mais moi en tout cas, ça m'est arrivé de prier par obligation, ou d'aider certaines personnes par devoir.

Si nous prenons le temps de réfléchir à nos motivations, nous remarquons que nos intentions ne sont pas toujours motivées par l'amour.

Nous agissons parfois comme si en agissant bien, nous pouvions attirer la faveur de Dieu sur nous.

La pasteure Fabienne Pons écrit « Nous essayons tellement d'être des bons chrétiens agréables à Dieu. Nous faisons tous nos efforts, nous essayons des tas de... méthodes pour masquer l'absence criante du Père dans nos vies. En fait, nous vivons comme des orphelins, pauvres et asservis. »

Tant qu'il vit sur la terre, le chrétien reste confronté au problème du péché. C'est pourquoi dans ce chapitre 8, Paul nous indique comment vivre notre vie dans la dépendance du Saint-Esprit.

C'est le Saint-Esprit qui nous délivre de l'esclavage du péché dans nos cœurs.

Si nous voulons changer, nous ne pouvons pas compter sur nos propres efforts, mais seulement sur l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies. Dieu en effet a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs pour que nous puissions vivre comme ses enfants.

Et pour que notre cœur change, nous avons besoins de vivre en nous conformant au Saint-Esprit, c'est-à-dire de nous préoccuper de ce que l'Esprit désire.

Paul va donc montrer dans la suite du chapitre ce qui est conforme à l'Esprit : le Saint-Esprit vient nous ASSURER que nous sommes fils et filles de Dieu et nous délivrer de la peur et du rejet.

Ce qui préoccupe le Saint-Esprit, c'est de nous faire comprendre comment en Christ, nous sommes adoptés, aimés et accueillis !!!

L'adoption chez les Romains

La conception de l'adoption au temps des Romains était différente de celle d'aujourd'hui.

Chez les Romains, l'adoption était utilisée lorsqu'une personne voulait transmettre un héritage à quelqu'un, par exemple s'il n'avait pas d'enfant. Plusieurs choses alors se passaient pour la personne adoptée : ses anciennes dettes étaient payées, il recevait un nouveau nom et il devenait l'héritier de tout ce que le père avait. Ce nouveau fils avait aussi comme obligation d'honorer et de faire plaisir au père qui l'avait adopté.

Paul utilise donc la métaphore de l'adoption pour nous expliquer quelque chose de notre relation avec Dieu.

Au V15. Paul nous dit que les chrétiens ont reçu l'Esprit d'adoption filiale. L'Esprit d'adoption n'est pas simplement un sentiment filial, c'est l'Esprit de Dieu lui-même qui nous est donné parce que Dieu nous adopte et fait ainsi de nous ses enfants.

Jean dans son Evangile, nous explique que ce privilège est celui de ceux qui acceptent de mettre leur confiance en Jésus.

Jean 1 :12 « Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu ».

Selon Timothy Keller, l'image de l'adoption nous dit deux choses :

Premièrement, lorsqu'on vient au monde, personne n'a automatiquement une vraie relation avec Dieu. Si on **devient** enfant de Dieu, c'est qu'on n'avait pas ce statut, avant on était orphelin et esclave. Nous ne sommes pas les enfants de Dieu de manière naturelle. Il n'y a que Jésus qui soit naturellement le Fils de Dieu.

Deuxièmement, l'image de l'adoption nous dit que notre relation avec Dieu est basée sur un acte légal du Père : On ne gagne pas un père, on ne négocie pas pour avoir un parent. L'adoption est un acte légal de la part du père qui ne lui coûte cher qu'à lui. Il n'y a rien que l'enfant puisse faire pour gagner ce statut. L'enfant ne peut que le recevoir.

Les privilèges de l'adoption

Ils sont nombreux, mais entre autres l'adoption nous donne la sécurité, l'intimité et l'assurance de faire partie de la famille de Dieu.

1. **Sécurité** : nous n'avons plus besoin d'avoir peur. Celui qui a une relation enfant-parent ne craint pas de perdre cette relation contrairement à un employé qui pourrait avoir peur de perdre son emploi.
2. **Intimité** : Nous pouvons appeler Dieu : Père ! Abba, était un terme araméen par lequel un enfant s'adressait à son Père. C'est un terme d'une grande **intimité**. Les chrétiens peuvent approcher le Dieu, Créateur de l'univers et l'appeler Père !...

Paul dit nous crions ! Crier Père exprime une émotion intense. Dieu n'est pas un concept intellectuel ou théologique. Crier Père évoque la spontanéité de l'enfant qui s'adresse à son Père avec confiance.

3. **Assurance** : le Saint-Esprit vient mettre l'assurance dans nos cœurs que nous faisons vraiment partie de la famille de Dieu. Tout ce qui est à Jésus est aussi à nous, puisque nous sommes co-héritiers de Christ.

Esprit d'esclavage ou esprit d'adoption ?

Lorsque Paul dit « vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte », mais un esprit d'adoption, il montre qu'il y a deux manières possibles de vivre la vie chrétienne : soit comme un esclave, soit comme un enfant adopté.

C'est possible que même si on fait confiance à Jésus, on retombe dans un esprit d'esclavage. C'est une attitude basée sur la performance.

C'est croire qu'on n'est pas digne d'être un enfant de Dieu et lutter toute sa vie en se comportant comme son employé. Si on ne se sent pas digne d'être l'enfant de Dieu, on agit alors comme un orphelin. On agit par obligation. Et du coup, on passe complètement à côté de l'amour et de l'intimité de Dieu.

Un enfant de Dieu ne craint jamais d'être renvoyé. Il sait qu'il peut se réfugier en Lui. Il sait que s'il échoue, il peut venir vers son Père pour trouver le pardon. Se sachant aimé, il agit par amour et avec joie. Il sait aussi que les limites qu'il reçoit de son Père sont pour son bien.

Une différence entre un orphelin et un fils est aussi la dépendance. Les orphelins sont indépendants et se reposent sur leurs capacités, alors que les enfants adoptés savent qu'ils sont dépendants de leur Père céleste, tout comme Jésus l'était. Ils savent qu'ils ne peuvent rien faire par eux-mêmes.

L'esprit d'adoption est donc la capacité que donne le Saint-Esprit de nous approcher de Dieu comme un Père. Le Saint-Esprit amène dans nos cœurs un sens profond de sécurité : oui, c'est possible de nous approcher de Dieu comme les enfants d'un Dieu d'amour et de grâce.

II. Jésus est venu présenter Dieu comme un Père

Tout au long de son ministère, Jésus est venu présenter Dieu comme un Père, comme son Père et comme notre Père.

Lors de son baptême, une voix survint du ciel qui dit : « Tu es mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir. »

Remarquez qu'à ce moment-là de sa vie, Jésus n'a encore rien fait. Il n'a encore fait aucun miracle, il n'a pas encore donné sa vie pour les hommes. Pourtant, il reçoit cette affirmation qu'il est pleinement accepté et aimé par Dieu son Père.

Peu avant de se faire arrêter, Jésus prie dans le jardin de Gethsémané.

Dans Marc 14 :36, nous voyons comment Jésus s'adressait à son Père dans la prière :

« Abba, Père, tout est possible pour toi ; éloigne de moi cette coupe... Toutefois, non pas ce que, moi, je veux, mais ce que, toi, tu veux. ».

On a un aperçu ici de cette relation intime de Jésus avec son Père.

Il l'appelle Abba, Père, avec la familiarité d'un enfant qui appelle son papa.

Mais il désire aussi par-dessus tout lui obéir « non pas ce que, moi, je veux, mais ce que, toi, tu veux ».

Amour, respect et obéissance sont au cœur de sa relation avec son Père.

Jésus nous a enseigné à appeler Dieu notre Père. Dans Matthieu 6 : 9, nous lisons: « Priez donc ainsi : Notre Père qui es aux cieux ». Dans Luc 11 :2, Jésus dit « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. ».

En nous apprenant à prier « Père », Jésus révèle notre identité de fils et de filles et nous invite à entrer dans une relation d'amour avec Dieu. En nous apprenant à appeler Dieu notre Père, Jésus ouvre nos cœurs à une intimité inconcevable avec le Créateur de l'univers.

Apprendre à nous adresser à Dieu comme notre père nous conduit dans une relation profonde, pleine d'amour, une relation d'intimité et de confiance.

Appeler Dieu notre père nous amène aussi dans le mystère de la Trinité.

En effet, dans Luc 10 :21, nous lisons « Jésus fut transporté de joie par le Saint-Esprit et s'écria : Je te loue, ô Père ... ». Jésus s'adresse au Père dans l'Esprit. Le Fils dit Père dans l'Esprit Saint.

On retrouve cette même notion sur la croix, quand Jésus dit : Père, je remets mon Esprit entre tes mains.

Lorsque Jésus nous apprend à dire Père, il nous plonge dans le mystère de la Trinité.

Et c'est exactement ce qu'on retrouve dans notre passage de Romains 8, « vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! — Père ! »

Paul confirme que quand nous disons Père, c'est dans le Saint-Esprit.

Quand nous disons Notre Père, c'est avec le Fils que nous le disons.

Lorsque nous nous tournons vers le Père... c'est **avec** le Fils et **dans** le Saint-Esprit.

III. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

C'est l'Esprit qui vient nous assurer dans le fond de notre cœur que nous sommes les enfants de Dieu.

C'est un peu comme lorsqu'on achète un livre d'un auteur inconnu. On ne sait pas si on peut faire confiance à cet auteur. Au début du livre il y a souvent une personne assez connue qui écrit une préface en certifiant que le livre vaut la peine d'être lu et qu'on peut faire confiance à l'auteur. De même, l'Esprit vient témoigner dans le fond de notre cœur que cette parole est vraie.

Tellement de gens doutent de l'amour du Père pour eux, à cause des relations brisées avec leur père terrestre. Certains disent même : « Si Dieu est comme mon père, alors je ne veux pas de ce Dieu-là » !

Mais Dieu n'est pas comme notre père terrestre en plus grand. Non, Dieu est la perfection de notre père terrestre. Il en est la version parfaite, une version époustouflante.

Le Saint-Esprit se charge de nous révéler Dieu le Père :

Psaume 68 : L'Eternel est le père des orphelins, le défenseur des veuves. Oui, tel est Dieu dans sa sainte demeure.

Ex 34 :5-6 : L'Eternel descendit dans la nuée, il se tint là près de lui (Moïse) et proclama son nom : il passa devant lui en proclamant : l'Eternel, l'Eternel, un Dieu plein de compassion et de grâce, lent à se mettre en colère, et riche en amour et en fidélité.

Jean est convaincu de l'amour de Dieu pour ses enfants : (1 Jean 3 :1) « Voyez combien le Père nous a aimés pour que nous puissions être appelés enfants de Dieu – et nous le sommes ! »

Donc vous êtes aimés. Nous sommes aimés. Nous sommes ses fils, ses filles bien aimé (e)s. Nous ne sommes plus des orphelins, nous ne sommes plus des esclaves.

Nous n'avons pas à avoir peur de Dieu. Nous avons reçu l'esprit d'adoption, nous sommes délivrés de la peur, nous avons un père, un père parfait.

Même si nous avons vécu dans une famille aimante et bienveillante, nous sommes tous nés avec ce cœur d'orphelin qui rejette l'autorité parentale, qui recherche l'indépendance pour faire ce que bon lui semble. Nous avons tous besoin de nous laisser étreindre par l'amour du Père et de recevoir un cœur d'adoption.

A cause des diverses blessures que nous avons reçues, nous fermons parfois nos cœurs et ça nous empêche de pleinement recevoir l'amour de Dieu pour nous. Nous mettons comme un bandage pour nous empêcher de souffrir à nouveau.

Pour guérir, nous devons prendre le risque d'ouvrir notre cœur à l'amour et cesser d'ériger des murs pour nous protéger et rejeter l'amour une fois de plus. Nous avons besoin d'enlever notre bandage pour présenter nos blessures à Jésus.

Nous pouvons venir à la croix. Sur la croix, Jésus a souffert et par ses blessures nous sommes guéris. Jésus est celui qui est venu panser ceux qui ont le cœur brisé (Es. 61 : 1).

Alors oui, vous avez peut-être été abandonnés, trahis, maltraités, mais maintenant, vous êtes des fils et des filles aimés par votre père céleste. Nous n'avons plus à être esclaves du passé.

Jésus a lui-même donné une magnifique image de l'amour du Père dans la parabole du Fils prodigue.

Nous lisons dans l'Evangile de Luc : « Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. Accepte-moi comme l'un de tes ouvriers... (On voit comme cet homme a un cœur d'orphelin, il ne pense pas être digne d'être un fils). Il se mit donc en route pour se rendre chez son père. ... Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçut et fut pris d'une profonde pitié pour lui. Il courut à la rencontre de son fils, se jeta à son cou et l'embrassa longuement. »

Peut-être vous demandez-vous mais comment une telle intimité avec Dieu est-elle possible ? Car Dieu est Saint quand même !

Dans Esaïe, Dieu dit « Car ainsi parle celui qui est haut placé, élevé, qui demeure à jamais et dont le nom est sacré : C'est dans une hauteur sacrée que je demeure, et avec celui qui est écrasé et dont l'esprit est abaissé, afin de ranimer l'esprit abaissé et de ranimer le cœur écrasé. (Es 57 :15).

Le Saint-Esprit vient attester dans nos cœurs qu'en Jésus nous sommes adoptés, aimés et accueillis par le Père.

La meilleure manière de tendre vers ce qui est conforme à l'Esprit, c'est ce de ne jamais oublier ce merveilleux privilège et de laisser cette idée remplir notre pensée, nos paroles et nos actions.

Conclusion

En route sur le chemin de Pâques, il est bon de nous rappeler l'intimité que Jésus avait avec son Père. C'est en étant remplis de l'amour du Père, que nous pourrons à notre tour aimer les personnes qui nous entourent. Nous ne pouvons donner que ce que nous avons reçu.

J'aimerais rappeler ici ce que nous a dit Luc la semaine passée : « Être « fils bien-aimé » consiste à demeurer à l'écoute d'une Parole qui sort du cœur et de la plénitude de l'amour qui est en Dieu... Et cet amour consiste à donner plutôt qu'à prendre, à recevoir plutôt qu'à saisir de force, à servir plutôt qu'à se servir ».

Et je termine avec cette prière que Jésus a prononcée : Père, toi qui es juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont compris que c'est toi qui m'as envoyé. Je t'ai fait connaître à eux et je continuerai à te faire connaître, pour que l'amour que tu m'as témoigné soit en eux et que je sois moi-même en eux. (Jean 17 :25-26.)

Amen !